



ROYAUME DU CAMBODGE

ALLOCATION DE SAMDECH NORODOM SIHANOUK, CHEF D'ETAT
DU ROYAUME ET PRESIDENT DU FRONT UNI NATIONAL DU
CAMBODGE, PRONONCEE A LA RECEPTION QU'IL OFFRE AU
CORPS DIPLOMATIQUE ET A LA PRESSE INTERNATIONALE
A L'OCCASION DU SEJOUR A PEKIN DE M. KHIEU SAMPHAN,
VICE-PREMIER MINISTRE DU GRUNC ET COMMANDANT-EN-
CHEF DES F.A.P.L.N.C.

PEKIN, LE 3 AVRIL 1974

ALLOCUTION DE SAMDECH NORODOM SIHANOUK, CHEF D'ETAT
DU ROYAUME ET PRESIDENT DU FRONT UNI NATIONAL
DU CAMBODGE, PRONONCEE A LA RECEPTION QU'IL
OFFRE AU CORPS DIPLOMATIQUE ET A LA PRESSE
INTERNATIONALE A L'OCCASION DU SEJOUR A
PEKIN DE M. KHIEU SAMPHAN, VICE-PREMIER MINISTRE
DU GRUNC ET COMMANDANT-EN-CHEF DES FAPLNC

PEKIN, LE 3 AVRIL 1974

Excellences,
Messieurs,
Chers amis,

Permettez-moi de vous remercier, bien cordialement, de votre aimable présence à cette petite réception amicale que j'ai l'honneur d'offrir à l'occasion de la visite historique qu'effectue actuellement à Pékin notre frère Khieu Samphân.

La magnifique réputation de M. Khieu Samphân, en tant que grand patriote et héroïque chef de la résistance armée khmer, avait précédé sa venue ici parmi nous.

Cette venue réjouit tous les amis du peuple khmer en lutte contre l'impérialisme U.S. agresseur et néocolonisateur autant qu'elle plonge tous nos ennemis dans une colère rageuse et impuissante, doublée d'une perte de face certaine.

En effet, quatre années durant, le super-puissant appareil de propagande des U.S.A., aidé par une grande partie de la Presse du monde dit "libre", s'était efforcé, avec quelque succès, de faire croire au monde que :

- primo, M. Khieu Samphân ainsi que les autres héros populaires Hou Youn, Hu Nim, étaient morts depuis bien longtemps déjà, soi-disant assassinés par Sihanouk.

***** 2 *****

- secundo, la résistance intérieure cambodgienne n'était pas un mouvement homogène possédant un "leadership identifiable". Tout récemment encore, les grandes agences de presse occidentales, par exemple l'A.F.P. dans un câble diffusé à partir de Phnom Penh, le 1er Avril 1974, prétendent que - (je cite ici un passage du câble A.F.P. en question) -, "the leaders of the internal resistance movement are still largely unidentified".

-tertio, les "Khmers Rouges" ne reconnaissaient pas du tout Norodom Sihanouk comme Président du Front Uni National, c'est-à-dire le Chef de la résistance nationale, du Cambodge.

-quarto, les "Khmers Rouges" ne reconnaissaient pas non plus Norodom Sihanouk comme chef légal de l'Etat cambodgien et ne participaient pas au Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge. Le G.R.U.N.C. ne serait qu'un "groupuscule de Cambodgiens exilés" et un "gouvernement en exil à Pékin".

-quinto, le voyage de Norodom Sihanouk effectué en Mars-Avril 1973 en zone libérée du Cambodge n'aurait jamais eu lieu réellement et n'aurait été qu'une "mise en scène" réalisée dans un studio de Hanoi (sic) avec une "figuration vietnamienne se faisant passer pour des Khmers". Le rôle de M. Khieu Samphân dans le film concernant ledit voyage de Sihanouk aurait été joué par un "sosie" nordvietnamien!

Aujourd'hui, toute cette méprisable propagande, toutes ces odieuses calomnies, tous ces vils mensonges de l'impérialisme U.S., de ses complices et de ses valets se dissolvent comme le sel dans l'eau, s'écroulent définitivement comme un château de cartes, de par l'apparition sur la scène internationale de notre frère Khieu Samphân, accompagné non seulement du frère Leng Sary que vous connaissez bien, mais aussi de 2 membres (dont 1 dame, Mme Khieu Thirith, Ministre de l'Éducation Populaire) du G.R.U.N.C. lequel est authentiquement basé à l'intérieur de notre pays, le Cambodge.

J'ai également, ici, avec moi, des photographies très récentes des autres principaux dirigeants de notre résistance nationale et principaux membres du G.R.U.N.C. se trouvant à l'intérieur de notre pays, photographies que M. Khieu Samphân m'a remises hier et que vous pourrez contempler tout à l'heure. Les personnalités en question sont M. Hou Youn, Ministre de l'Intérieur, M. Hu Nim, Ministre de l'Information, le Prince Norodom Phurissara, Ministre de la Justice, etc...

Il est donc bien évident que les leaders de notre résistance nationale à l'intérieur du Cambodge sont largement identifiés et non pas "unidentified" comme l'affirment, avec une mauvaise foi non moins évidente, la grande presse du camp adverse.

X

X

X

Excellences,

Messieurs,

Chers amis,

Après mon allocution, notre frère Khieu Samphân ne fera pas de discours. Mais il aura grand plaisir à converser amicalement avec vous, tant il est vrai que les contacts humains sans protocole comme ceux de ce soir peuvent et doivent créer plus de compréhension mutuelle qu'une conférence de Presse de type classique.

Sans anticiper sur ce qui se dira entre vous et nos héroïques frères et sœur de la Délégation du FUNC et du GRUNC venus de la première ligne de la lutte armée anti-impérialisme U.S., je voudrais, en ma qualité de Chef d'Etat du Royaume du Cambodge et de Président du FUNC, rappeler, à l'intention des observateurs et gouvernements étrangers dans le monde, la position intangible, inébranlable du FUNC et du GRUNC, position qui est restée, reste et restera toujours telle que nous l'avons, à l'unanimité, fixée depuis le 23 Mars 1970 et qui est ceci:

Le FUNC et le GRUNC n'accepteront jamais de négocier et encore moins se réconcilier avec la clique des traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Chéng Héng, In Tam, Long Boret, Sosthène Fernandez dont la place légitime ne saurait qu'être au bout d'une corde de potence et non pas autour d'une table de négociations.

Le FUNC et le GRUNC condamnent aussi sans rémission le mouvement appelée "troisième force" ou "Front de la Paix" ou de la soi-disant "Concorde nationale", car dans un problème aussi vital pour la nation cambodgienne que celui qui nous est imposé depuis quatre ans déjà par l'impérialisme U.S. agresseur, il ne peut y avoir d'autre choix que celui de s'intégrer corps et âme dans le FUNC pour lutter à mort contre l'agresseur et néocolonisateur U.S. et le bouger totalement et définitivement hors du Cambodge.

Ceux qui, comme M. Son Sann, ancien Premier Ministre et ancien gouverneur de la Banque Nationale du Cambodge, préconisent une réconciliation et même une coalition entre les patriotes et les traîtres afin d'édifier un Cambodge basé sur l'admission de fait, comme dans la "République" de Saïgon, du néocolonialisme U.S. ou sur une partition de fait du Cambodge, ne sont eux-mêmes que des traîtres à la cause sacrée du Kampuchéa uni, indépendant et non-aligné.

Quand aux U.S.A., puisque leur gouvernement a rejeté totalement et irrévocablement mes propositions raisonnables de "réconciliation" et de "paix dans l'honneur", nous acceptons leur défi d'en découdre ensemble, sur le terrain de la guerre du Cambodge, jusqu'à ce qu'il y ait un vainqueur à cent pour cent et un vaincu à cent pour cent. Le Président des U.S.A. croit, à tort, que nous allons, à la prochaine saison des pluies, être découragés de ne pouvoir remporter la victoire finale en cette saison sèche et que, par conséquent, nous allons nous agenouiller devant lui pour lui implorer une solution politique au problème de notre pays. En

réalité, nous avons à la fois la volonté, les hommes (et même les femmes) et les armes qu'il faut et faudra pour mener notre lutte armée de résistance et de libération nationales, au besoin jusqu'à la fin du second mandat présidentiel de Richard M. Nixon et même jusqu'à la fin du mandat de son successeur à la Maison Blanche. Le peuple khmer toujours épris de paix, ne faisant que défendre le sol sacré de la Patrie contre un agresseur et colonisateur venu d'outre-mer, ce dernier ne pourra jamais le dominer. C'est lui, peuple khmer, qui finira par vaincre à cent pour cent, et, à cet égard, même le fameux "magicien" Henry Kissinger n'y pourra rien.

X

X

X

Excellences,

Messieurs,

Chers amis,

Je vous remercie de votre attention.

(Translation)

Speech by Samdech Norodom Sihanouk, Head of State of the Kingdom and Chairman of the National United Front of Cambodia, at the Reception He gives for the Diplomatic Corps and the International Press on the occasion of the visit to Peking by Mr. Khieu Samphan, Deputy Prime Minister of the RGNUC and Commander-in-Chief of the PAFNLC

Peking, April 3, 1974

Excellencies,
Gentlemen,
Dear Friends,

Allow me to thank you very cordially for your friendly presence at this small friendly reception which I have the honour to give on the occasion of the current historic visit to Peking by our brother Khieu Samphan.

The magnificent reputation of Mr. Khieu Samphan as a great patriot and heroic commander of the Khmer armed Resistance has preceded his coming here among us.

His coming rejoices all the friends of the Khmer people who are engaged in a struggle against the aggressor and neo-colonialist U.S. imperialism as much as it plunges all our enemies into a furious and impotent anger, doubled by a certain loss of face.

In fact, in the last four years, the super powerful propaganda media of the U.S.A., aided by a large part of the press of the so-called "free" world, have exerted themselves with some success to make the world believe that:

First, Mr. Khieu Samphan as well as the other people's heroes Hou Youn and Hu Nim were already dead a long time ago, allegedly assassinated by Sihanouk.

Second, The Cambodian Resistance in the interior was not a homogeneous movement with an "identifiable leadership". Only recently, the big Western news agencies, for example AFP in a dispatch from Phnompenh dated April 1, 1974 wrote that (and I quote here a passage from this AFP dispatch): "the leaders of the internal resistance movement are still largely unidentified."

Third, the "Red Khmers" did not at all recognize Norodom Sihanouk as Chairman of the National United Front, that is to say, leader of the national Resistance of Cambodia.

Fourth, the "Red Khmers" did not at all recognize Norodom Sihanouk as the legal Head of the Cambodian State and did not participate in the Royal Government of National Union of Cambodia. The RGNUC was only a "small group of Cambodian exiles" and a "government of exile in Peking."

Fifth, the journey made by Norodom Sihanouk in March-April 1973 in the liberated zone of Cambodia had never really taken place and was only a "stage show" produced in a studio of Hanoi (sic) with a "Vietnamese presentation passing for Khmers." The role of Mr. Khieu Samphan in the film about the said journey of Sihanouk was played by a north Vietnamese "double"!

Today, all this contemptible propaganda, all these odious calumnies, all these vile lies of U.S. imperialism, its accomplices and its valets have dissolved like salt in water, finally collapsed like a house of cards at the appearance on the international scene of our brother Khieu Samphan, accompanied not only by brother Ieng Sary, whom you know well, but also by two members (one of whom is a lady, Mme Ieng Thirith, Minister of Popular Education) of the RGNUC which is truly based in the interior of our country --- Cambodia.

I have here also with me very recent photographs of other principal leaders of our National Resistance and principal members of the RGNUC who are in the interior of our country, photographs which Mr. Khieu Samphan handed over to me yesterday and at which you can soon have a look. The personalities in question are Mr. Hou Youn, Minister of Interior, Mr. Hu Nim, Minister of Information,

Prince Norodom Phurissara, Minister of Justice, etc. It is then very obvious that the leaders of our national Resistance in the interior of Cambodia are highly identified and not "unidentified" as affirmed, with a dishonesty no less obvious, by the big Press of opposite camp.

Excellencies,
Gentlemen,
Dear friends,

After my speech, our brother Khieu Samphan is not going to speak. But he will take great pleasure to talk amicably with you, as it is true that human contacts without protocol as those of this evening can and should create more mutual understanding than a press conference of the classical type.

Without anticipating what will be spoken between you and our heroic brothers and sister of the Delegation of the NUFC and the RGNUC from the forefront of the armed struggle against U.S. imperialism, I would like, in my capacity as Head of State of the Kingdom of Cambodia and Chairman of the NUFC, to recall, for the sake of foreign observers and governments in the world, the inviolable and unshakable position of the NUFC and the RGNUC, a position which we have maintained, are maintaining and will always maintain on the unanimity, fixed as from March 23, 1970 and which is as follows:

The NUFC and the RGNUC will never agree to negotiate, much less reconcile, with the clique of traitors Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Cheng Heng, In Tam, Long Boret and Sosthene Fernandez, whose legitimate place would be at the end of a rope from the gallows and not around a table of negotiations.

The NUFC and the RGNUC also relentlessly condemn the movement called "Third Force" or "Front of Peace" or so-called "National Concord", because on a question so vital to the Cambodian nation --- a question that was imposed on us by the aggressor U.S. imperialism for four years --- there is no other choice than to join body and soul in the NUFC to fight a life and death struggle against the U.S. aggressor and neo-colonialist and drive it out of Cambodia completely and finally.

Those who, like Mr. Son Sann, former Prime Minister and former governor of the National Bank of Cambodia, envisage a reconciliation and even a coalition between the patriots and the traitors with a view to building a Cambodia based on the acceptance of the fact, as in the "Republic" of Saigon, of U.S. neo-colonialism or on a de facto partition of Cambodia, are they themselves nothing but traitors to the sacred cause of a united, independent and non-aligned Kampuchea.

As for the U.S.A., since its government has completely and irrevocably rejected my rational propositions of "reconciliation" and "peace with honour," we wholly accept its challenge to cross swords on the battlefield of Cambodia until there is a 100% victor and a 100% vanquished.

The President of the U.S.A. mistakenly believes that we shall, at the forthcoming raining season, be discouraged by the inability to win final victory in this year's dry season and that consequently we shall kneel before him and beg from him a political solution to the problem of our country. In reality, we have both the will and the men (women as well) and arms that suffice and will suffice for carrying on our armed struggle of resistance and national liberation, if necessary till the end of the second presidential term of Richard M. Nixon and even till the end of the term of his successor at the white house. The khmer people, who always love peace, are doing nothing more than defending the sacred soil of their fatherland against an aggressor and colonialist coming from overseas, who will never be able to dominate them. It is they, the khmer people, who will finish by winning 100% and, in this regard, even the famous "magician" Henry Kissinger will be helpless.

Excellencies,

Gentlemen,

Dear friends,

I thank you for your attention.